

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[183_Correspondances : 1848-1871](#)[Item](#)[Paris, août 1858, Ernest Legouvé à François Guizot](#)

Paris, août 1858, Ernest Legouvé à François Guizot

Auteurs : Legouvé, Ernest (1807-1903)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Théâtre](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-08-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1, AN : 163 MI 42 AP 183 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Legouvé, Ernest (1807-1903), Paris, août 1858, Ernest Legouvé à François Guizot, 1848-08-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7948>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 02/04/2025

4

Avr. 1858

Monsieur et cher Coqper,
 Il me tardait beaucoup de vous
 savoir de retour au val Riche,
 Je ne pouvais vous remercier de
 votre si amical accueil. Les deux
 jours passés chez vous, comptant
 parmi les meilleurs de mon amitié,
 car outre la plus de gentillesse que
 j'ai dû à votre hospitalité, j'ai vu
 là ce qui est si rare et si doux de
 voir, l'union d'une existence humaine
 qui à la fois charme et édifie. Les
 vices brillants sont tous si communs
 parmi les hommes, mais ce qui l'est

L'art avec moi, ce sont les existences
qui se renouvellent en se prolongeant,
et ont des besoins et des éclats divers
pour chaque âge, et pour 2. choses en un
plus doucement touché que le mélange
de travail, de vie, de famille, d'existence
médicale et intellectuelle, que cette réunion
de tous les âges, grands et petits, d'un
chef, qu'on se le fasse illustrer et heureux.

Mais, un filon, un air de 2. qui j.
un monde de un grand intérêt, un
dit que le soir que le travail de la
jeunesse, son avenir, et de la santé, l'œuvre qui est une gloire, et un
est de son. Après ce temps, les droits de
fin. C'est une joie pour la fortune et
est aussi étrange. Le premier jour, elle a
est applaudie. Pourquoi avec passion gardant
trois actes, et suffire la deux premières. La
lundi elle a été applaudie. Pour le deux,
et le public. Il y a aussi une importance
gardant quelle une 2. suite. La troisième,
une scène en son grand. L'un a en raison,

Le public 2. grand jour
de jours tardés? Pour la 2.
Le public 2. grand jour
de 2. d'apprendre l'histoire
brutalité l'histoire, avec
l'histoire universelle, avec
en l'art de un grand jour qui
le premier, avec cette scène
c'est vrai, et pour la 2. d'après
d'après je garde la liberté
en un grand jour, et de
en un grand jour, et de
en un grand jour, et de

Il y a, chaque jour, un grand
de un grand jour, et de
l'œuvre de un grand jour

